



Petits fruits

N°19
12/02/2024

Bilan Framboise- Myrtille



Animateur filière

Titulaire :

Carla Varaillas
FREDON N-A
carla.varaillas@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Petits fruits N°19
du 12/02/2024 »**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

BSV BILAN FRAMBOISE et MYRTILLE 2023

(Cliquer sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Ce que l'on retiendra cette année :

Framboise

- Une forte présence d'**Eriophyes, acariens tétranyques, pucerons, drosophile suzukii et de punaises (N.viridula, H.halys...)**
- Peu de maladies : **Oïdium** et **botrytis** signalés ponctuellement

Myrtille

- Toujours une forte pression de la **drosophile suzukii** qui reste la première problématique sanitaire.
- Quelques foyers de **cochenilles et pucerons**.
- Très peu de maladies.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif aux petits fruits de Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **fraise, framboise et myrtille**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national ;
- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne et Gironde) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important ;
- De « **dires d'experts** ».

Cette saison, les observations en framboise ont été réalisées en **Corrèze, Lot-et-Garonne et Dordogne**. En myrtilles, les observations ont été réalisées sur en **Creuse**, en **Haute-Vienne**, en **Lot-et-Garonne**, et **quelques parcelles de Dordogne, Landes et Gironde**.

Le réseau de piégeage *Drosophila suzukii* en 2023 :

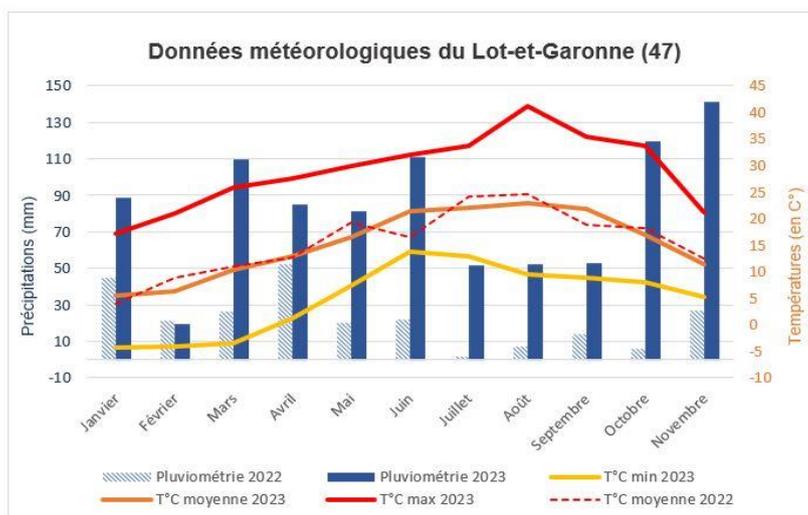
Les données de piégeage étaient issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne ('Groupe 30 000'), du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Bilan climatique

L'année 2023 est l'année la plus proche de la normale des trente dernières années (1991-2020) en termes de pluviométrie malgré de forts contrastes spatio-temporels !

Après un hiver relativement doux, peu arrosé avec quelques épisodes de froid, le mois de mars a également été relativement doux (avec néanmoins un temps agité et des giboulées souvent orageuses). Le début du mois d'avril a été jalonné de périodes fraîches notamment durant la première quinzaine selon les secteurs, sans toutefois connaître de fortes gelées à l'instar des deux dernières années.

Aux mois de mai et juin se sont succédés de nombreux orages avec de fortes rafales et des précipitations localement intenses. En juillet, les températures ont été proches des normales, et l'on a pu observer des vagues de chaleurs tardives vers fin août. Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies. En octobre, on note une première quinzaine sèche et chaude, suivie par une fin de mois très humide et agitée. Enfin, le mois de novembre a été très doux, pluvieux et venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.



Bilan des données météorologiques 2022/2023 sur la commune de Cuzorn (47)

Bilan sanitaire de la framboise

Graphique Bilan 2023 :

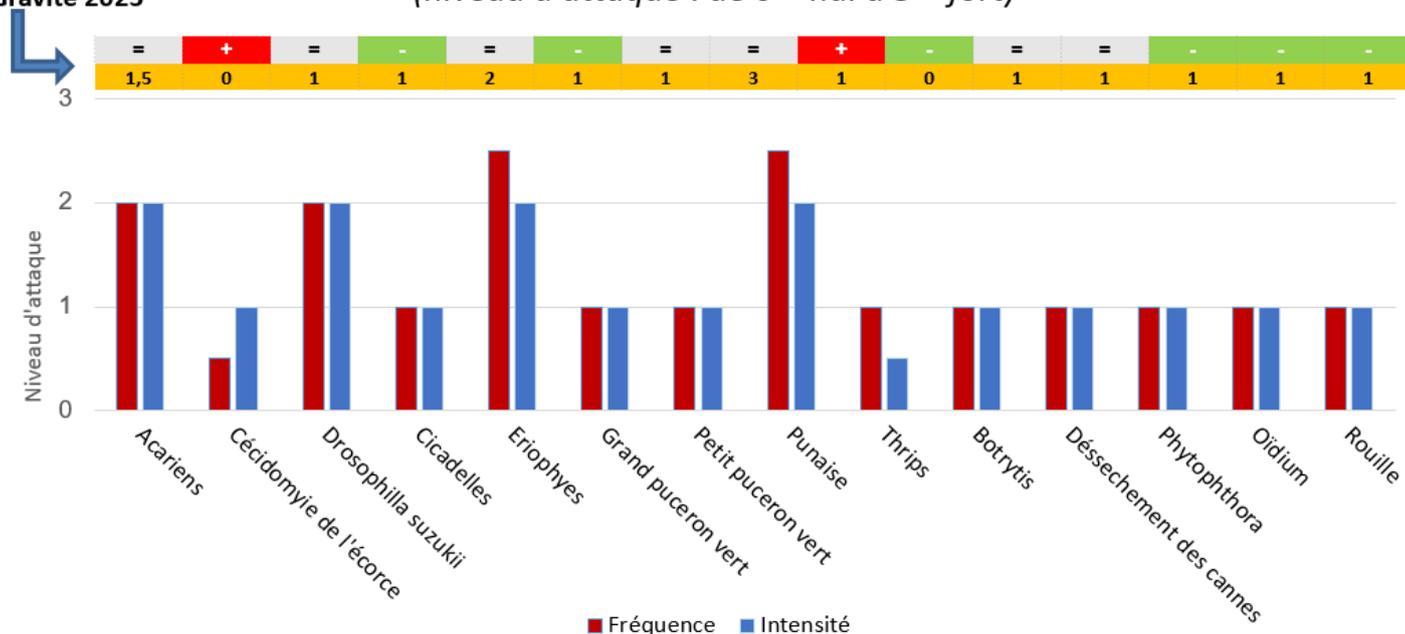
Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de framboise du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2023. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.

Evolution par rapport à 2022

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de framboise du réseau BSV Petits fruits en 2023

(niveau d'attaque : de 0 = nul à 3 = fort)

Gravité 2023



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées. La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	Absence/faible/modérée	Pression significative	Pression très forte
Intensité :			
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• Ravageurs

Acariens tétranyques

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	<p>Les acariens ont été présents toute la saison, souvent en bruit de fond avec quelques foyers plus virulents localement en Corrèze. Présence sur <5% en début de saison puis >80% en période de canicule sur certaines parcelles.</p> <p>En Lot-et-Garonne, les acariens ont été signalés sur la totalité des parcelles du réseau.</p>	<p>Les plants ont été très abimés. Les feuilles ont blanchi et n'étaient plus actives pour la photosynthèse.</p>	<p>La pression des acariens a été forte et équivalente à l'année 2022, à cause du climat tempéré de cette année.</p> <p>Elle a été bien stabilisée par les auxiliaires (acariens prédateurs, punaises Orius) installés au cours de la saison.</p>
	 <p>Tétranyques tisserands (sorties d'hiver) et dégâts de tisserands sur framboisier (Crédits photos : K. BARRIERE – CDA 19)</p>		

Eriophyes

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Eriophyes	<p>La présence d'Eriophyes est détectée sous loupe binoculaire dès le début de la saison, notamment sur les variétés Enrosadira, Kwanza et Vajolet</p> <p>Les observations ont été très fortes en Lot-et-Garonne : en juillet 100% des parcelles étaient touchées.</p>	<p>Ce ravageur devient inquiétant pour bon nombre de producteurs en rendant les framboises impropres à la commercialisation de par la présence de drupéoles blanches ou orangées, et en acidifiant les fruits.</p>	<p>La pression des Eriophyes a été forte et équivalente à l'année 2022.</p>



Dégâts des Eriophyes sur fruits et feuillage (caractérisés par des taches chlorotiques et gaufrage) et observation à la loupe binoculaire.
(Crédit photo : Crédit photo : K. BARRIERE-CA19)

Pucerons

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons Petit puceron vert (<i>Aphis idaei</i>) et Grand puceron (<i>Amphorophora idaei</i>)	La situation est hétérogène selon la région de production. Le Lot-et-Garonne se voit dans l'impasse quant au grand puceron , avec des ateliers présentant 80 % de fréquence en août, des intensités moyennes à fortes, et du miellat sur les plantes. Une variété, plus sensible, semble surtout impactée. Malgré des dégâts visibles, la Corrèze semble plus préservée avec finalement peu de pertes de récolte. Le petit puceron est plus facilement régulé par les auxiliaires.	La présence de miellat puis de fumagine pénalise la commercialisation, ralentit la récolte et pénalise la plante.	La pression des pucerons a été moyenne et équivalente à l'année 2022. La situation est hétérogène selon la région de production. Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) étaient présents sur certains secteurs.
	<div style="display: flex; justify-content: space-around;">    </div> <p>Le petit puceron vert <i>Aphis idaei</i> aptère et ailé et le grand puceron vert <i>Amphorophora idaei</i> (Crédit photos : Encyclop'Aphid et K. BARRIERE - CDA 19)</p>		

Drosophila suzukii

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Drosophila suzukii	La drosophile reste présente sur tous les ateliers de fruits rouges. Les pièges de détection et l'observation du réceptacle après cueillette restent de bons indicateurs de pression.	Les ateliers gérés avec une récolte à 2 jours et une bonne prophylaxie ont permis de proposer des fruits de qualité à la commercialisation et une maîtrise de l'impact du ravageur. Les dégâts n'ont globalement pas été supérieurs aux autres années en 2023	La pression de Drosophila suzukii a été moyenne et équivalente à l'année 2022. L'importance de ce ravageur prioritaire en fruits rouges est liée au mode de commercialisation et à la fréquence de cueillette.

Punaises

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	En août, la totalité des parcelles du Lot-et-Garonne présentaient des punaises diaboliques sur framboisier. Ce ravageur est moins identifié en Corrèze.	Peu ou pas de dégâts.	La pression de punaises a été forte et équivalente à l'année 2022.
Punaises	 <p>Larves de punaises diaboliques (Crédit photo : J. Auzel - CA19)</p>		

Cochenilles

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cochenilles	Les boucliers des cochenilles sont observés en Lot-et-Garonne à partir de mars sans causer de dégâts. Quelques observations de cochenilles farineuses ont été faites en été sur parcelles flottantes.	Sur les plantes fortement contaminées, l'allongement des latérales est perturbé et les feuilles sont déformées.	La pression des cochenilles a été moyenne et supérieure à l'année 2022.



Dégâts causés par des cochenilles farineuses au printemps
(Crédit photo : M. CAREMENTRAN-CA47 & K. BARRIERE-CA19)

Cicadelles

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Les cicadelles ont causé d'importants dégâts en Lot-et-Garonne notamment sous abris à ouvertures latérales. La présence était de 5 % en début de saison puis est passée à 90 % en cours de saison.</p> <p>Les cicadelles sont moins présentes en Corrèze avec toutefois une présence sur 30 % des surfaces en juillet.</p>	<p>Les cicadelles vertes ont causé des dégâts d'intensités variables selon les secteurs. Cet insecte piqueur suceur provoque un gaufrage du feuillage par les piqûres des larves et adultes.</p>	<p>La pression des cochenilles a été moyenne et supérieure à l'année 2022.</p>
Cicadelles	<p>Cicadelle verte sur feuille de framboisier et dégâts (Crédit photos : J. RIVIERE – SCAAFEL)</p>		

Autres ravageurs

De façon plus anecdotique, on a relevé en 2023 la présence de ravageurs secondaires tels que des **altises** localement et des larves d'**otiorhynques** dans quelques parcelles de hors-sol.

Des **aleurodes** sur drageons ont été détectées cet hiver sur **moins de 2 %** des parcelles du réseau en Lot-et-Garonne.

Maladies

• Anthracnose

Des symptômes proches de ceux observés pour les Eriophyes ont été signalés en Corrèze et en Dordogne et ont conduit à une analyse laboratoire de plants 'contaminés'. Ainsi des spores *d'Elsinoe sp.* ont été observées sur les zones symptomatiques et ce champignon est responsable de **l'Anthracnose sur Framboisier**.

Conclusion proposée par le laboratoire : « *L'Anthracnose sur framboisier est généralement observable sur les feuilles et les tiges, et les symptômes sur fruits peuvent être confondus avec des piqûres de punaises, mais également avec de l'insolation (Syndrome du drupet blanc). Etant donnée l'absence de symptômes sur les tissus adjacents et les abris légers couvrant la culture, une insolation a pu fragiliser les framboises, les marquer de blancs, et cette faiblesse abiotique a pu fournir l'opportunité à l'Anthracnose de se développer sur les fruits... »*

La pression d'anthracnose a été forte et équivalente à l'année 2022.

• Rouille

En Lot-et-Garonne près de **30 %** des parcelles présentaient de la rouille jaune durant l'été avec une intensité moyenne à forte. Quelques signalements ponctuels sont faits en Corrèze, sans évolution sur les cultures.

Certaines variétés plus sensibles (ex : Kweli) sont surtout touchées. Aérez au maximum vos abris en cas de départ de la maladie afin qu'elle n'évolue pas sur la plante et qu'elle soit contenue sur le bas des plantes. Si la maladie est récurrente sur la même parcelle, il est préférable de déplacer si possible les parcelles culturales.



La pression de rouille a été faible et inférieure à l'année 2022.

Symptômes de rouille sur feuilles de framboisier

(Crédit photo : K. BARRIERE – CDA 19)

• Autres maladies

Des taches d'**oïdium** ont été observées en août en Lot-et-Garonne, sur 20 % des parcelles observées, sur feuilles au regard de l'alternance des journées chaudes et des nuits fraîches.

Quelques traces de botrytis ont également été observées en début de récolte.



Symptômes de botrytis sur framboise

(Crédit photo : K. BARRIERE – CDA 19)

Bilan sanitaire de la myrtille

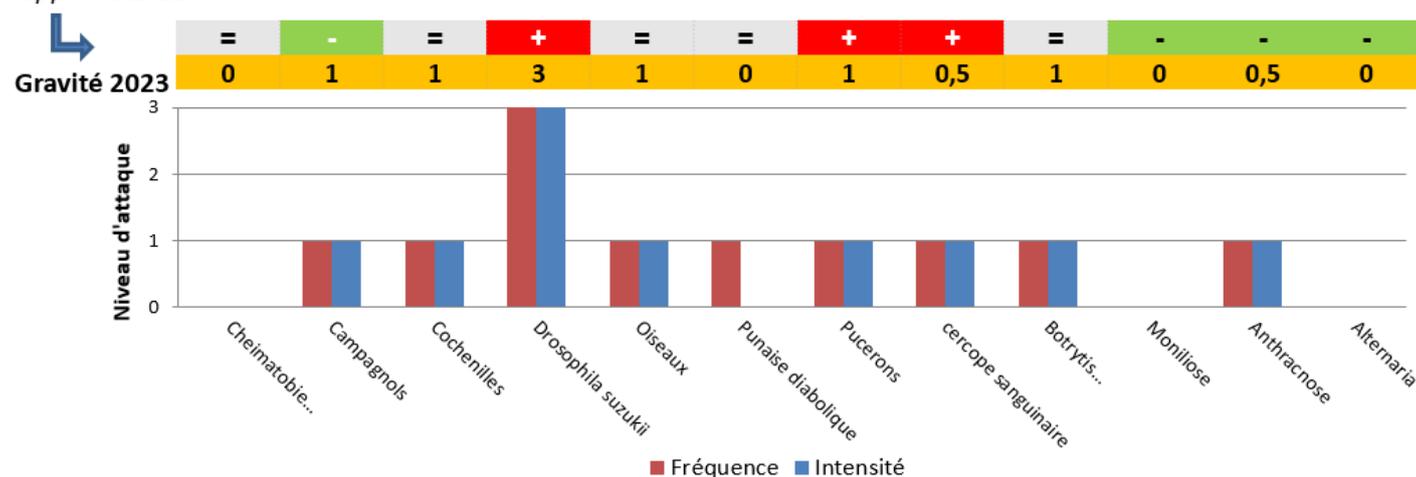
Graphique Bilan 2023 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de myrtilles du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2022. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Myrtilles pour la campagne 2023

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par rapport à 2022

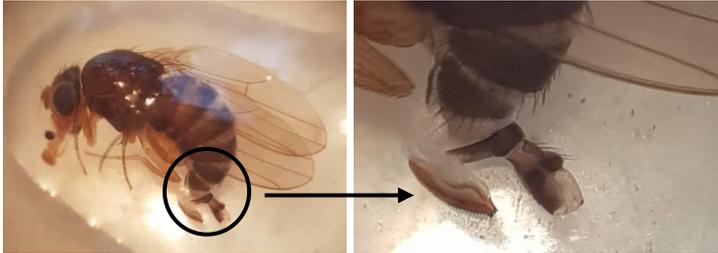


Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur la région). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	Absence/faible/modérée	Pression significative	Pression très forte
Intensité :	Absence/faible/modérée	Pression significative	Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• **Ravageurs**

Drosophile à ailes tachetées ~ *Drosophila suzukii*

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Drosophile à ailes tachetées (<i>Drosophila suzukii</i>)</p>	<p>Une drosophile a été piégée début avril en Creuse et Dordogne, indiquant qu'elles n'ont pas totalement disparu malgré le froid nocturne. Fin avril, le piégeage de la drosophile débutait dans le Lot-et-Garonne. Les captures sont restées faibles. A partir de mai, les captures sont en augmentation en Gironde et sont restés élevés jusqu'en juin. Les captures sont en baisse dans les autres départements. Les captures et la pression drosophile ont augmenté à partir de fin juin. En parcelle, les premières larves sont présentes dans les fruits. Fin juillet, les captures ont légèrement diminué mais des dégâts importants sont recensés selon les secteurs. Les dégâts sont restés parfois conséquents en août.</p>	<p>La prophylaxie doit être rigoureuse afin de limiter le plus efficacement les dégâts. Les dégâts restent faibles si les récoltes sont rapprochées et les déchets évacués régulièrement. Le piégeage massif n'est pas suffisant à lui seul. La pose du filet reste la méthode la plus efficace.</p>	<p>Les populations sont en constante augmentation d'année en année. La pression a été plus forte qu'en 2022.</p> <p>Cette drosophile originaire d'Asie reste la première problématique sanitaire.</p> <p>Le piégeage de surveillance à l'échelle de la parcelle reste un indicateur pertinent.</p>
	 <p>Mâle avec ses taches noires sur les ailes (Crédit Photo – Mathilde Marsault-Fredon NA)</p>	 <p>Femelle avec son ovipositeur denté bien développé (Crédit Photo – Mathilde Marsault-Fredon NA)</p>	

Cochenilles

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Cochenilles</p>	<p>Quelques boucliers de cochenilles ont été signalés de février à avril sur les branches. Elles ne sont pas toujours visibles, car se confondent souvent avec le bois. Un essaimage des cochenilles peut être réalisé.</p> <p>Les populations se sont développées à partir de mai, sur un tiers des surfaces. La fréquence d'observation a progressé sur 40 % des parcelles. Les populations étaient plus importantes sur les myrtilliers plus âgés.</p>	<p>Les adultes hivernant (boucliers) n'ont pas créé de dégâts. En mai, la croissance des pousses annuelles était un peu diminuée sur les parcelles concernées.</p>	<p>La pression des cochenilles est faible et équivalente à 2022.</p>



Cochenilles sur cannes et tiges

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47 et C.SINDOU-FREDON NA)

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	Les pucerons sont devenus visibles sur myrtilliers à partir de juin sur quelques parcelles. En 15 jours, les populations d' <i>Aphis spp.</i> ont bien progressé et étaient présentes sur 20 % des surfaces jusqu'en juillet dans le Lot-et-Garonne.	Peu de dégâts recensés. La pression est restée stable.	La pression des pucerons est faible et équivalente à 2022.



Aphis gossypii (les cornicules toujours noires sont caractéristiques)

(Crédit photo : Ephytia)

Autres ravageurs :

Les dégâts d'**oiseaux/campagnols** restent globalement importants en Nouvelle-Aquitaine. La présence de **punaises diaboliques** a été observée en Lot-et-Garonne et en Corrèze sans que des dégâts ne leur soient attribués. La **cécidomyie** est également bien installée en Nouvelle-Aquitaine mais aucun dégât n'a été remonté au cours de la saison. La présence de **cercopes sanguins** a également été remarquée en Corrèze. C'est un insecte piqueur suceur présent dans les zones boisées. Ces larves sont repérables car elles sont recouvertes de « crachat de coucou » (écume blanche).

• Maladies

Très peu de maladies sont remontées cette année 2023. Les attaques de **Botrytis cinerea** ont été faibles et inférieures à l'année 2022. Des observations ont été faites sur des variétés sensible lorsque les myrtilliers étaient au stade floraison en avril.

Les attaques d'**anthracnose** ont également été faibles et équivalentes à l'année 2022. Un foyer a été détecté en Dordogne fin juin.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants : CDA 19, CDA 24, CDA 47, Cadralbret, AOPn Fraises de France, Valprim-Rougeline, Fruits Rouges du Perigord, Perigord fruits, France Food, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Fluidor, Koppert, Scaafel, Socave, Vallée du Lot, SCEA Fines Fraises, Vitivista + agriculteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "